



## Debate Challenge B2

**Je suis capable de défendre mon opinion à l'aide d'arguments et de les intégrer dans une discussion.**

Entrepreneurial Civic Education



### Club de débat

Comment échanger des arguments pour et contre un sujet ? Et ce, en étant aussi juste que possible ? C'est ce qu'apprennent les jeunes dans le club de débat à l'aide de règles bien précises. Ceci permet également d'aborder de véritables sujets de discorde qui concernent le groupe lui-même.



## Matériel pour les enseignants

Les documents décrivent les différentes étapes du déroulement du challenge de manière détaillée afin de permettre une mise en œuvre immédiate dans la salle de classe. Le matériel pour les enseignants est utilisé en parallèle du matériel pour les élèves (= fiches de travail).

Le signe « ➡ » désigne des exercices facultatifs destinés à approfondir les connaissances. Les fiches de travail correspondantes se trouvent dans le document « Matériel complémentaire pour les élèves ». Tous les documents sont disponibles sur le site web [www.youthstart.eu](http://www.youthstart.eu).

# Programme Youth Start Entrepreneurial Challenges

basé sur le modèle TRIO pour l'entrepreneuriat – [www.youthstart.eu](http://www.youthstart.eu)

Core Entrepreneurial Education				Entrepreneurial Culture						Entrepreneurial Civic Education	
	Idea Challenge		Hero Challenge		Empathy Challenge		Storytelling Challenge		Buddy Challenge		My Community Challenge
	My Personal Challenge		Lemonade Stand Challenge		Perspectives Challenge		Trash Value Challenge		Open Door Challenge		Volunteer Challenge
	Real Market Challenge		Start Your Project Challenge		Extreme Challenge		Be A Yes Challenge		Expert Challenge		Debate Challenge

Le modèle TRIO est une approche d'apprentissage globale qui couvre trois domaines :

« **Core Entrepreneurial Education** » fait référence à la qualification de base de la pensée et de l'action entrepreneuriale : la capacité de développer des idées propres et de les mettre en œuvre de manière flexible et innovante.

« **Entrepreneurial Culture** » promeut une culture d'ouverture à l'innovation, d'empathie, de travail d'équipe et de créativité, d'orientation vers les objectifs et d'initiative propre, mais aussi de prise de risques et de conscience du risque.

« **Entrepreneurial Civic Education** » désigne le renforcement de la compétence sociale en tant que citoyen(ne), la responsabilité envers soi-même, les autres et l'environnement.

Chaque challenge fait partie de l'une des **18 familles de challenges** associées à l'un des niveaux du modèle TRIO. Une famille de challenges peut comprendre plusieurs challenges à différents niveaux d'apprentissage. Les désignations utilisées dans le matériel pédagogique peuvent être classées comme suit :

Niveau primaire (A1), niveau secondaire I (A2), différents niveaux (B1, B2 et C1) au sein de niveau secondaire II. Le niveau suivant respectif se base à chaque fois sur le niveau précédent.



## Fiche méthodologique

<b>Sujet</b>	Club de débat
<b>Niveau</b>	B2
<b>Famille de challenges</b>	<p>« Debate Challenge » – pour des discussions constructives</p> <p>Pour discuter de manière juste, il faut des règles claires. Pour convaincre les autres, il faut de bons arguments et des réflexions structurées. Dans la « Philosophierkisterl » (boîte à philosophie), les enfants du niveau primaire trouvent des suggestions leur permettant de laisser libre cours à leur esprit et d'échanger leurs idées. Les élèves du niveau secondaire 1 apprennent comment aboutir à des décisions démocratiques en dépit d'opinions divergentes. Les jeunes du niveau secondaire 2 prennent des positions opposées dans le débat et discutent du sujet en s'aidant d'un ensemble de règles imposées.</p>
<b>Durée</b>	12 unités
<b>De quoi s'agit-il – l'idée sous-jacente</b>	<p>On ne peut pas apprendre les processus et les valeurs démocratiques par cœur. Leur assimilation requiert une écoute attentive, des arguments convaincants et la volonté de se comprendre les uns les autres. Le club de débat offre un bon moyen d'y arriver. Les élèves sont mis au défi de prendre une position en faveur ou contre des sujets sensibles, d'illustrer ouvertement leur perception du problème, de proposer une idée pour le résoudre et de défendre des arguments en faveur de leur position.</p> <p>Le club de débat démontre aux participants que le discours argumentatif sur un sujet est une chose qu'il faut d'abord apprendre, mais que l'on peut déjà pratiquer en même temps. En effet, le débat vous apprend à vous exprimer avec précision et à présenter clairement votre propre point de vue, à connaître vos propres objectifs ainsi qu'à expliquer le chemin à parcourir pour les atteindre tout en vérifiant son exactitude.</p> <p>En plus de renforcer la capacité de locution, le club de débat permet surtout d'approfondir le fondement technique en matière de traitement de sujets par rapport auxquels même les adolescents ont ou devraient avoir une position. Le fait de réfléchir de manière structurée, d'argumenter clairement et de répondre avec précision sur des points différents sont des compétences de base non seulement à l'oral, mais aussi à l'écrit.</p>



<b>Entrepreneuriat - les compétences selon le cadre de références</b>	<p>Je suis capable d'identifier mes forces et mes faiblesses et de poursuivre mes objectifs avec persévérance. Je suis capable de surmonter les éventuelles difficultés et de prendre mes responsabilités.</p> <p>Je suis capable de trouver des arguments structurés pour mon idée dans un débat avec d'autres personnes.</p> <p>Je suis capable de développer et d'argumenter des idées pour résoudre des problèmes en collaboration avec d'autres personnes.</p> <p>Je suis capable de me constituer un réseau et d'envisager des collaborations.</p>
<b>Compétences linguistiques</b>	<p>Je suis capable de donner mon avis à l'aide d'arguments et de les étayer avec une justification, des détails ou des faits.</p> <p>Je suis capable de déceler les failles dans le raisonnement des autres et de les formuler sous forme de question.</p> <p>Lors de la présentation de mon point de vue, j'utilise un certain nombre de transitions (p. ex. « À mon avis », « Selon l'étude publiée dans... », « D'une part, ... d'autre part, ... », « Tout d'abord, ... ensuite, ... enfin, ... », etc.).</p>
<b>Lexique (sur des affiches pédagogiques)</b>	Débattre, débat, arguments, argumenter, opposition, pouvoir, club de débat
<b>Vérification des compétences</b>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Je suis capable de tenir un discours de 5 minutes bien structuré et dans lequel j'expose mon avis en utilisant des arguments choisis délibérément devant un groupe. (Individuel, oral)</li> <li>2. Je suis capable de communiquer avec mes coéquipiers pendant un débat, de développer une stratégie d'équipe et de définir une approche commune. (En groupe, oral)</li> <li>3. Je suis capable de vérifier la validité d'un discours, de peser les arguments et de poser des questions à ce sujet. (Individuel, oral)</li> </ol>
<b>Conditions d'admission</b>	<p>Compétences de base en matière de présentation</p> <p>Culture générale correspondant au sujet du débat</p>
<b>Le corps et l'esprit</b>	En cliquant sur le lien suivant, vous trouverez des petits exercices simples pour favoriser l'activation et la concentration, ainsi que pour augmenter l'attention (brèves vidéos incluses). Choisissez un ou plusieurs exercices en fonction de la situation : <a href="http://www.youthstart.eu">www.youthstart.eu</a>
<b>Préparation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parcourir les dossiers</li> <li>• Projecteur pour la présentation</li> <li>• Copies des fiches de travail 1 à 5 pour chaque élève</li> </ul>



Exécution	
Étape de travail 1	<p>Introduction « Club de débat »</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a) Expliquez le format « Club de débat » aux élèves (voir les sections « Règles du jeu », « Propositions de sujets de débat » et « Informations générales » en annexe de la présente fiche méthodologique).</li> <li>b) Parcourez l'évaluation mutuelle/autoévaluation (fiche de travail 4) avec les élèves afin qu'ils puissent se familiariser avec les exigences du débat. Le même document d'évaluation doit être utilisé par les enseignants. La fiche de travail 2 est un document encore plus détaillé.</li> </ul>
Étape de travail 2	<p>Argumenter : l'exercice – 1 unité (plus long si nécessaire)</p> <p>Les élèves sont divisés en groupes de 3 personnes. Ensuite, on présente un sujet pour un éventuel débat. Il s'agit en général d'un problème qui suscite une position claire en faveur de ou contre le sujet. On attribue alors l'une des deux positions (pouvoir, opposition) à chaque groupe. Les élèves doivent maintenant trouver autant d'arguments que possible pour leur position et les noter sous forme de mots-clés. Pour finir, ils présentent les arguments trouvés aux autres groupes et cherchent encore d'autres arguments ensemble. Après le débat d'exercice, demandez à l'élève de s'évaluer lui-même AINSI qu'un coéquipier. Utilisez la fiche de travail 4 pour l'évaluation mutuelle/autoévaluation. Demandez alors aux élèves de raconter devant toute la classe dans quelle mesure ils ont réussi le challenge. Qu'ont-ils trouvé particulièrement difficile dans l'exercice ? Quelles parties étaient faciles ? (voir « Exemple de débat complet » en annexe de la présente fiche méthodologique)</p>
Étape de travail 3	<p>Débattre – 10 unités</p> <p>Lors d'environ 5 débats, les élèves doivent maintenant renforcer leur capacité d'argumentation et améliorer leur technique de présentation. Les différentes équipes doivent chaque fois être recomposées.</p>
Étape de travail 4	<p>Évaluation mutuelle/autoévaluation par rapport au débat (Fiche de travail 4)</p> <p>Distribuez suffisamment de copies des fiches de travail pour l'évaluation mutuelle/autoévaluation de manière à ce que chaque élève en ait une. Les élèves doivent alors chacun évaluer leur performance.</p> <p>Si le temps le permet, distribuez également une fiche de travail pour l'évaluation mutuelle/autoévaluation à chaque équipe. Chaque équipe doit s'évaluer elle-même. Finalement, le jury rappelle le débat.</p>
Étape de travail 5	<p>Autoévaluation à la fin de la leçon (Fiche de travail 5)</p> <p>(Remplir individuellement.) Les élèves doivent maintenant s'évaluer eux-mêmes. Parcourez ensemble tous les attributs. Donnez suffisamment de</p>



	<p>temps aux élèves pour réfléchir à leur performance et s'évaluer eux-mêmes en encerclant le smiley approprié. Le cas échéant, expliquez les attributs plus précisément en donnant des exemples aux élèves (p. ex. Je suis capable d'identifier mes forces et mes faiblesses. – Pouvez-vous donner un exemple de chaque ?). Une fois que tout le monde a terminé, vous pouvez recueillir les questionnaires ou les utiliser comme point de départ pour une discussion avec la classe.</p>
➔ Étape de travail 6	<p>Synthèse de l'autoréflexion (fiche de travail 6)</p> <p>(Remplir individuellement ou en binôme.) Parcourez chaque question avec la classe, puis donnez suffisamment de temps aux élèves pour noter leurs réponses. Utilisez cette fiche de travail comme base pour engager une discussion finale !</p>
<b>Contexte inhérent au programme de challenges</b>	<p>Le présent challenge est basé sur les « Debate Challenges » des niveaux d'apprentissage inférieurs. En guise de préparation, il est recommandé d'effectuer les challenges des familles « Idea », « Empathy » et « Story Telling ».</p>
<b>Liste de liens</b>	<p>Concernant le projet You<sup>th</sup> Start Entrepreneurial Challenges : <a href="http://www.youthstartproject.eu">www.youthstartproject.eu</a></p> <p>Matériel de cours supplémentaire (films inclus) : <a href="http://www.youthstart.eu">www.youthstart.eu</a></p> <p><a href="http://www.ifte.at">www.ifte.at</a>, <a href="http://www.debattierklubwien.at">www.debattierklubwien.at</a></p>
<b>Film pédagogique</b>	<p>Sous <a href="http://www.youtube.at">www.youtube.at</a>, entrez « YouthStart TV » où vous trouverez le dossier « Club de débat » (contenant un clip et le film pédagogique « Misch dich ein – der Debattierclub »).</p>



<b>Sources</b>	Lindner, J. u.a.: Entrepreneurship. Misch dich ein – der Debattierclub, IFTE (éditeur), Vienne 2011
<b>Conditions d'utilisation</b>	<p>L'ensemble du matériel pour les enseignants et les élèves développé dans le cadre du « Youth Start Entrepreneurial Challenge » est sous licence Creative Commons. Vous pouvez reproduire et redistribuer les documents dans tous les formats ou sur tous les supports à condition de respecter la bonne dénomination. Il est interdit d'utiliser le matériel à des fins commerciales. Vous pouvez éditer les documents, mais les distribuer uniquement sous la même licence que l'original. Les détails exacts concernant l'octroi de licences sont disponibles sous <a href="http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.de">http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.de</a></p> <p>Que ce soit pour la mise en réseau avec les partenaires nationaux et leurs offres ou pour soutenir la mise en œuvre, l'équipe de Youth Start se réjouit d'ores et déjà de vous compter parmi ses contacts.</p> <p>Adresse e-mail : <a href="mailto:office@ifte.at">office@ifte.at</a></p>
<b>Auteurs Éditeurs</b>	Johannes Lindner (auteur et éditeur), Stefan Lamprecht (auteur et éditeur), Jakob Reiter (auteur), Madlen Stottmeyer (auteur), Leonhard Weese (auteur) Chadwick Williams (auteur, vérification des compétences)
<b>Graphisme</b>	Valentin Mayerhofer (mise en page), Peter Stromberger (illustrations), Helmut Pokornig (illustrateur)
<b>Traduction rédaction</b>	Rebecca Fischer (traduction), Martin Obermayr (rédaction)



# Règle du club de débat

<b>Objectif</b>	<p>Le débat est une discussion suivant un ordre bien précis. Les discours des deux parties se suivent pendant un temps de parole limité, en veillant à bien répondre au prologue. Les questions subsidiaires et interventions sont également clairement définies. Le sujet est fixé au début du débat. En général, il s'agit de l'intervention d'un gouvernement fictif en matière d'environnement, de société ou d'économie, mais les principes philosophiques ou les dilemmes moraux se prêtent également bien aux débats.</p> <p>Les débats parlementaires se caractérisent notamment par le fait que les équipes s'affrontent les unes les autres. Les deux parties défendent des positions qui s'excluent mutuellement : Pour (« pouvoir ») et contre (« opposition »). Les membres d'une même équipe doivent veiller à ne pas se contredire et les jurés veillent au respect des règles du débat. Le strict respect des règles est important, car les élèves sont formés au discours devant un public, mais également à la présentation de questions complexes, la réponse aux arguments de la partie adverse ou la synthèse de positions. Afin de pouvoir défendre une opinion correspondante, il est important d'avoir une certaine connaissance de base sur le sujet. Le débat est donc une méthode intéressante qui favorise tout un ensemble de compétences ; des compétences professionnelles, méthodologiques, sociales, mais aussi personnelles.</p> <p>Il existe différents types de débats : le débat parlementaire ouvert (DPO) et le type de débats usuel dans les tournois internationaux « British Parliamentary Style (BPS) ». Lors des championnats du monde d'élèves, on pratique le « World Schools Style (WSS) », dérivé du type de débat « Australasia » (Australie-Asie). Chaque type de débats permet, en principe, de traiter de nombreuses questions, cependant, les règles sont différentes dans la forme et en partie dans le but.</p>
<b>Participants</b>	6 à 12 personnes (en cas de groupe plus grand, il est préférable de mener deux débats parallèles)
<b>Durée</b>	20 à 90 minutes par débat (en fonction des conditions d'admission)
<b>Préparation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Traiter le sujet en classe, exposés</li> <li>• Papier et stylo pour prendre des notes pendant le débat</li> <li>• Donner le sujet du débat</li> <li>• Éventuellement intégrer des personnes extérieures comme jury</li> </ul>





### Exécution

#### Étape de travail 1 / Sujet :

D'une certaine manière, tous les sujets se prêtent au débat. Si la question n'a pas encore été traitée en classe, l'introduction peut être faite au moyen d'un exposé et/ou un texte d'impulsion. Il est important que les orateurs préparent le sujet (10 à 20 minutes), de manière à pouvoir réellement défendre une opinion correspondante.

#### Étape de travail 2 / Question (motion) :

La question proprement dite doit être telle qu'elle propose une solution spécifique à un problème suggéré. La solution est généralement une action pouvant être mise en œuvre par un État qui modifie le statu quo, p. ex. « L'école maternelle doit-elle être obligatoire ? » ou « Doit-on interdire les donations politiques ? ».

Il incombe à la partie en faveur du sujet du débat d'expliquer pourquoi l'action en question doit être mise en œuvre, mais pour le type d'action, elle reste liée à la formulation de la question.

#### Étape de travail 3 / Positions des orateurs :

Définition de la position des orateurs : Un nombre égal de personnes s'affrontent en face à face, soit en équipes, soit en individuel.

En général, il s'agit de deux équipes de deux ou trois personnes ou quatre équipes de deux personnes qui s'affrontent. Cependant, on peut également attribuer trois positions individuelles pour chaque partie.

Il est également possible de faire intervenir des orateurs libres. Ceux-ci interviennent avant le dernier orateur de la position favorable et de l'opposition, ne disposent que de la moitié d'un temps de parole des orateurs des parties et peuvent choisir s'ils sont pour ou contre le sujet. Lors d'un débat, il est préférable de faire intervenir un maximum de 12 personnes.

De plus, le débat requiert un jury qui veille au déroulement conforme du débat, chronomètre les discours et qui, idéalement, donne un feedback et désigne éventuellement un vainqueur une fois le débat terminé.

#### Étape de travail 4 / Temps de parole et questions subsidiaires :

Une durée appropriée est de 3 à 7 minutes par discours. Si un grand nombre de personnes participe au débat, on opte pour un temps de parole plus court.

Un court laps de temps au début et à la fin du discours doit être « protégé ». Pendant ce laps de temps, la partie adverse ne peut pas poser de questions subsidiaires. Ici, on prévoit environ 30 à 60 secondes, en fonction de la durée du discours. Le début et la fin de ce laps de temps protégé sont signifiés par des coups de marteau.



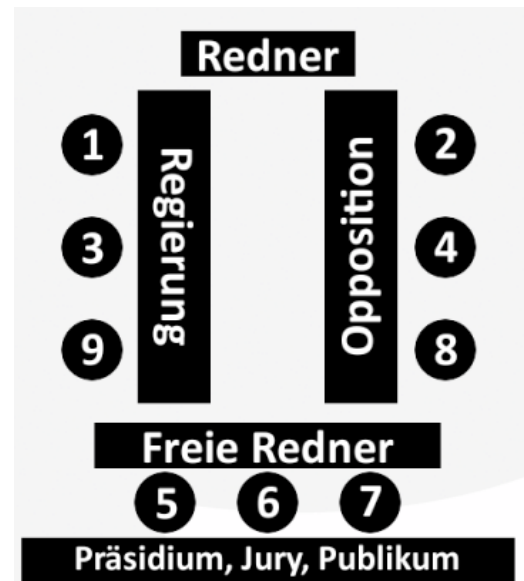
### Étape de travail 5 / Débat :

On illustre un exemple avec deux équipes de trois orateurs chacune et trois orateurs libres n'appartenant à aucune faction. Ce modèle correspond aux règles du débat parlementaire ouvert. Dans le cas présent, le temps de parole est de 7 minutes pour les orateurs des équipes et de 3,5 minutes pour les orateurs libres. Les premières et dernières 60 secondes du temps de parole des orateurs des équipes et les premières et dernières 30 secondes des orateurs libres sont protégées.

Le temps de préparation est de 15 minutes. Les orateurs libres ne prennent connaissance du sujet qu'au début du débat.

L'ouverture du débat proprement dit se fait par le président, qui expose à nouveau le sujet/la question.

- Le premier orateur du pouvoir (1) explique quel problème doit être résolu par la motion, de quelle manière la motion résout le problème et pourquoi il est important de résoudre le problème en question.
- Il incombe au premier orateur de l'opposition (2) de critiquer cette motion et de présenter des arguments contre celle-ci.
- Les autres orateurs (3) et (4) avancent des arguments supplémentaires. Lors du discours, il est particulièrement important d'aborder les arguments de l'orateur précédent et de les réfuter si possible.
- Dans le cadre du débat parlementaire ouvert (DPO), trois orateurs libres (5), (6) et (7) peuvent s'exprimer après l'orateur supplémentaire de l'opposition (4). Ils ne prennent connaissance du sujet qu'au début du débat, alors que les orateurs des équipes bénéficient de 15 minutes de temps de préparation. Les orateurs libres doivent rapidement se forger une opinion au cours du débat, choisir un camp et justifier leur choix lors d'un discours plus court (3,5 minutes). Leur tâche consiste à apporter des aspects nouveaux au débat. Ensuite, la partie contre laquelle l'orateur libre a décidé d'aller dispose de 60 secondes pour répondre.
- Les deux orateurs finaux interviennent dans l'ordre inverse (8) et (9), voir l'illustration. Le pouvoir qui, en raison de l'élaboration de la motion au cours du temps de préparation, avait plus de travail a ainsi le droit au dernier mot.
- Pendant les discours, il est toujours possible d'intervenir de manière à animer le débat et à faire remarquer les points faibles argumentatifs de l'orateur. La première et la dernière minute d'un discours sont protégées. Pendant ce laps de temps, il n'est pas possible de poser des questions





subsidiaries. Le début et la fin des temps de parole non protégés sont signifiés par un coup de marteau. Les questions subsidiaires ne doivent pas dépasser les 15 secondes et sont posées directement à la personne en train de discourir par la faction opposée ou un orateur libre. L'orateur dispose alors de 30 secondes pour accepter ou rejeter la question subsidiaire.

### **Étape de travail 6 / Vainqueur :**

Le vainqueur peut être déterminé de plusieurs façons différentes.

- Dans les débats axés sur le public, on détermine, par exemple, le vainqueur en votant à la question « Qui a gagné ? » ou « Qui a tenu le meilleur discours ? ». Il est également possible de demander l'avis du public avant et après le débat et de déterminer le vainqueur en fonction du nombre de spectateurs convaincus.
- Lors des tournois de type DPO, les jurés évaluent les discours selon des critères tels que le nombre d'arguments, la structure, la présentation et l'organisation du temps à l'aide d'un système de points. On évalue également la stratégie et le travail d'équipe au sein des équipes. La moyenne des points permet alors d'établir une équipe gagnante.
- Dans les débats de type BPS, l'accent est mis sur les arguments. Les jurés évaluent chaque argument, comparent les quatre équipes les unes par rapport aux autres et attribuent une première, deuxième, troisième et dernière place. Ce type de débats nécessite, cependant, des jurés bien formés et expérimentés.



# Propositions de sujets de débat (ou motions)

## Débutants

Les enfants doivent-ils aider dans les tâches ménagères ?  
Doit-on instaurer les uniformes scolaires ?  
Tous les jeunes doivent-ils effectuer un service social d'une année ?  
Tous les futurs parents doivent-ils suivre un cours de compétences parentales ?  
Doit-on instaurer la séparation des filles et des garçons à l'école ?  
Les élèves doivent-ils être tenus légalement responsables en cas de harcèlement psychologique ?  
Le harcèlement psychologique en ligne ayant lieu en dehors de l'école doit-il également être puni par l'école ?  
Doit-on tous devenir végétariens ?  
Les énergies renouvelables doivent-elles être encouragées par le gouvernement ?  
Doit-on supprimer le système de notation à l'école ?  
Doit-on baisser davantage la majorité électorale ?  
Doit-on augmenter l'âge d'obtention du permis de conduire voiture ?  
Le partage de musique en ligne doit-il être autorisé ?  
Doit-on supprimer la protection des marques ?  
Doit-on interdire les jeux vidéo pour les jeunes mineurs ?  
Doit-on interdire le tabagisme ?  
Doit-on punir les personnes qui ne recyclent pas les déchets ?  
La télévision a-t-elle une mauvaise influence sur les téléspectateurs ?  
Doit-on interdire la restauration rapide dans les écoles ?

## Amateurs

Doit-on modifier les systèmes fiscaux progressifs ?  
Les pays doivent-ils tous devenir des démocraties ?  
Doit-on punir tous les citoyens qui ne votent pas ?  
Doit-on abolir la peine de mort à l'échelle internationale ?  
Doit-on interdire les tests sur animaux ?  
Doit-on autoriser les entreprises à déduire les donations politiques de leurs impôts ?  
La torture est-elle justifiée lorsqu'il en va de la sécurité nationale ?  
Doit-on interdire les symboles religieux dans les écoles ?  
Le gouvernement doit-il augmenter les salaires fixés par les conventions collectives ?

## Experts

Les donneurs d'alerte (whistleblower) doivent-ils être acquittés par voie référendaire ?  
Doit-on interdire la représentation sympathique et humaine des soldats de la Wehrmacht ou des nazis dans les médias ?

Les élèves reçoivent un document avec le contexte et d'autres informations générales pertinentes pour le débat sur le sujet en question. Cette méthode est d'autant plus utile lorsque le sujet porte sur les relations internationales.



# Informations générales : Club de débat

Une approche didactique et démocratiquement pédagogique permettant de former des citoyens responsables

<p><b>Apprentissage de processus démocratiques</b></p>	<p>On ne peut pas apprendre les processus et les valeurs démocratiques par cœur. Leur assimilation requiert une écoute attentive, des arguments convaincants et la volonté de se comprendre les uns les autres. L'augmentation de l'intérêt pour les questions sociales et la démocratie nécessite une compréhension économique et sociale générale et la participation en tant que processus d'apprentissage.</p> <p>En tant que joute verbale « sportive », le club de débats fournit un forum particulièrement propice au dialogue. Le débat est une discussion suivant un ordre bien précis. Les discours des deux parties se suivent pendant un temps de parole limité, en veillant à bien répondre au prologue. Les questions subsidiaires et interventions sont également clairement définies. D'abord, on définit le sujet, puis s'en suit un bref temps de préparation pour le débat.</p>
<p><b>Renforcement de l'argumentation technique</b></p>	<p>Le club de débat démontre aux participants que le discours argumentatif sur un sujet est une chose qu'il faut d'abord apprendre, mais que l'on peut déjà pratiquer en même temps. Les premiers effets d'apprentissage sont déjà visibles après peu de temps. Les élèves énoncent ouvertement leurs hypothèses sur les différents sujets et remettent en question les arguments de leurs adversaires de manière critique. Ils apprennent à mieux structurer le sujet et constatent aussi que, malgré leurs connaissances sur le sujet, il n'est pas toujours facile de formuler de bons arguments et de les transmettre de manière bien compréhensible. En plus de renforcer la capacité de locution, le club de débat permet donc surtout d'approfondir le fondement technique en matière de traitement de sujets par rapport auxquels même les adolescents ont ou devraient avoir une position.</p>
<p><b>Une contribution à une culture scolaire ouverte</b></p>	<p>Le club de débat ne doit pas se réunir qu'une seule fois, mais doit faire partie de la vie scolaire ou figurer au programme pour une année scolaire. Dans les classes supérieures (par exemple, un an avant le bac ou l'année du bac), le club de débat devient réellement intéressant, car il est professionnellement lié à des sujets relevant de l'économie politique, la géographie et l'économie ou l'histoire, associés aux orientations contemporaines, et il analyse si les connaissances existantes permettent de formuler et de défendre des idées concrètes.</p>



<b>Orientation des compétences du club de débat</b>	<p>En effet, le débat vous apprend à vous exprimer avec précision et à présenter clairement votre propre point de vue, à connaître vos propres objectifs ainsi qu'à expliquer le chemin à parcourir pour les atteindre tout en vérifiant son exactitude. Il vous enseigne également à convaincre les autres avec des arguments tout en répondant aux arguments de la partie adverse et en les réfutant.</p> <p>Ainsi, les compétences acquises grâce au débat viennent parfaitement compléter les connaissances acquises en cours. Dans une époque où le savoir est aussi facilement accessible que jamais auparavant, il est d'autant plus important d'être en mesure de remettre ces connaissances dans leur contexte. Ces connaissances constituent la base des explications et des arguments.</p>
<b>Dimension technique</b>	<p>Tout d'abord, le débat permet d'acquérir des compétences techniques utiles dans bien d'autres activités que le discours :</p> <p><b>Structure.</b> La première chose que l'on apprend aux nouveaux débatteurs est de structurer leur discours et leur pensée. Une structure simple permet aux auditeurs de suivre plus facilement les raisonnements de l'orateur et de mieux les comprendre. Mais une structure simple représente souvent un défi majeur. Car il est souvent trop tentant de passer d'un argument à l'autre dans le discours, comme le font les pensées.</p> <p>La structure est un grand avantage pour toute activité. Qu'il s'agisse d'écrire des rédactions, d'aborder des problèmes mathématiques ou scientifiques ou de formuler de brèves interventions, la structure rend les actions compréhensibles et en fait un succès. Apprendre à trier ses pensées et choisir ses mots est une bonne raison de débattre.</p> <p><b>Argumentation.</b> À l'instar de l'ensemble du discours, les différents arguments doivent, eux aussi, être bien structurés. Pour trouver des arguments, on part généralement d'hypothèses de base. En effet, le fait de les reconnaître et de les formuler constitue une partie importante de l'argumentation. À partir des hypothèses de base, on démontre des relations de causalité de l'affirmation de base. Souvent, ce ne sont pas les relations de causalité qui posent problème, mais plutôt les hypothèses de base à l'origine des arguments. Celui qui n'est pas capable de reconnaître et de justifier ces hypothèses, fait du débat un véritable dialogue de sourds.</p> <p>Les causalités doivent également être expliquées. Ceci requiert de la précision et une réduction à l'essentiel ainsi qu'une analyse en connaissance de cause et bien documentée. Apprendre à reconnaître et à justifier les hypothèses de base et à expliquer et analyser les liens de causalité est donc une bonne raison de débattre.</p> <p><b>Objectifs.</b> Bien souvent, on a du mal à se comprendre, non pas parce qu'on se base sur différentes hypothèses de base du problème, mais parce que les objectifs ne sont pas clairs ou ne sont pas bien expliqués. Les arguments ne servent pas uniquement à expliquer comment atteindre un objectif, mais doivent aussi l'objectif en lui-même. Par conséquent, le débat permet d'apprendre à</p>



	<p>présenter clairement ces objectifs et à expliquer la raison pour laquelle ils ont été choisis et, le cas échéant, considérés comme supérieurs aux autres objectifs.</p> <p>Apprendre à reconnaître, justifier et analyser les objectifs est une bonne raison de débattre.</p>
<p><b>Bagage assurant une pensée raisonnée</b></p>	<p>Deuxièmement, le débat fournit les compétences nécessaires pour une pensée raisonnée, tel qu'elle est requise dans une société libre.</p> <p><b>Respect.</b> La discussion permanente sur des opinions, des arguments et des positions qui dévient parfois fortement des nôtres, permet d'apprendre à les comprendre. Le discours politique représente déjà très tôt le risque de s'arrêter à quelques visions du monde et d'ignorer prématurément les autres opinions. Cela nuit non seulement à l'échange démocratique, mais aussi au propre esprit.</p> <p>Apprendre à penser en fonction d'autres positions et à argumenter d'autres opinions, permet non seulement de comprendre la partie adverse, mais aussi de mieux comprendre pourquoi on ne partage justement pas cette opinion – encore une bonne raison de débattre.</p> <p><b>Valeurs.</b> Les opinions et les positions politiques ne viennent pas de nulle part, il y a toujours un système de valeurs à l'origine de celles-ci. Même si tout le monde ne partage pas le même système de valeurs, tout le monde a un système de valeurs dont il tire ses actes.</p> <p>Cependant, ce système de valeurs doit d'abord être découvert. La focalisation de nombreux débats sur l'argumentation de principes et de valeurs permet d'apprendre à gérer ces valeurs. Cela permet alors de reconnaître ses propres valeurs, de les justifier, de les expliquer et de les défendre face aux autres. Apprendre à reconnaître son propre système de valeurs et à le défendre est une bonne raison de débattre.</p> <p><b>Maturité.</b> Une fois qu'on est conscient de ses propres valeurs, on peut aussi les remettre en question. Ce processus inclut notamment des idées morales et la justification de ses paroles et de ses actes. Pour atteindre la maturité, on doit être en mesure de faire le bon choix moral sans y être forcé par des éléments extérieurs. On doit comprendre l'éthique par soi-même et s'y tenir de manière cohérente.</p> <p>Le fait d'être constamment mis au défi de remettre en question des valeurs et de les justifier renforce la capacité de penser par soi-même et constitue une bonne raison de débattre.</p>





# Exemple de débat complet

Les débats peuvent être mis en œuvre de diverses manières. Ci-dessous vous trouverez quelques questions subsidiaires ou points de discordance pouvant émaner du sujet « Doit-on instaurer les uniformes scolaires ? ».

## Les uniformes donnent-ils aux élèves le sentiment d'appartenance escompté ?

### Oui

Lorsque tous les élèves portent le même uniforme, cela contribue à créer un sentiment d'appartenance, qui a également un impact sur la culture et l'ambiance à l'école. Lorsqu'on affiche un standing élevé vers l'extérieur, les attentes augmentent elles aussi et les élèves adoptent un comportement plus mature. Lorsque les uniformes scolaires ont été instaurés dans les écoles publiques aux États-Unis, de nombreux rapports ont fait état de l'amélioration de la discipline des élèves.

### Non

Les uniformes scolaires empêchent les élèves de penser de façon individuelle. L'uniforme permettrait apparemment de mettre tous les élèves à un même niveau, favorisant ainsi l'égalité entre eux et minimisant le harcèlement psychologique. Mais qu'en est-il de ceux qui suivent déjà d'autres codes vestimentaires et qui doivent, par exemple, porter le voile à l'école ? Ils sont prématurément déscolarisés s'ils ne respectent pas les croyances religieuses de leur famille. De plus, tous les enfants devraient avoir la liberté de choisir eux-mêmes ce qu'ils veulent porter, au lieu d'avoir à mettre des vêtements qu'ils ne veulent pas. Une fois adultes, ils ne seront alors jamais en mesure d'exprimer leur opinion sur un sujet, quel qu'il soit. Lorsqu'un enfant a le droit de choisir ses vêtements pour aller à l'école, il aura peut-être besoin de plus de temps le matin, mais il apprend également à penser par lui-même et à exprimer ses idées, tant à l'école qu'à l'extérieur.

Nous avons tous le droit à l'individualité et celui de prendre nos propres décisions et d'exprimer notre personnalité. La liberté d'expression implique aussi le libre choix de nos vêtements. Le fait de forcer tout le monde à porter le même uniforme scolaire constitue une atteinte à ce droit et doit être considéré comme un abus de pouvoir. Le droit de choisir soi-même ce que l'on veut porter est particulièrement important pour les jeunes qui disposent de peu d'autres moyens d'exprimer leur personnalité ou de prendre des décisions concernant leur vie.

D'ailleurs, les enfants risquent éventuellement d'être victimes de moqueries des personnes





extérieures. La plupart des enfants détestent porter des uniformes.

### Les uniformes scolaires sont-ils une solution contre l'inégalité sociale ?

#### Oui

Dans peu d'écoles urbaines, le fait que les enfants portaient des couleurs associées à un certain gang posait problème. Bon nombre de ces écoles ont pu lutter contre le problème. Non pas par l'introduction d'un uniforme, mais grâce à un simple code vestimentaire qui interdit le port de vêtements ou de symboles associés à certains gangs. En effet, les uniformes contribuent à renforcer une attitude similaire à celles des gangs, en associant visuellement les enfants à une école en particulier et en les distinguant ainsi des autres. Cela peut augmenter le risque de conflit entre les jeunes en dehors de l'école et favoriser le harcèlement moral et la violence.

#### Non

Les uniformes sont une sorte d'égaliseur social ; indépendamment de leur origine sociale ou de leur situation financière, tous les enfants sont alors égaux. Si les élèves peuvent choisir eux-mêmes ce qu'ils veulent porter, une sorte de concours à qui aura les vêtements de créateur les plus chers et les baskets les plus tendance s'installe entre les enfants de parents aisés. Les enfants issus de milieux moins aisés font alors l'objet de moqueries, parce qu'ils ne peuvent pas se payer des vêtements aussi chers. Aux États-Unis, l'introduction de l'uniforme scolaire a également permis de résoudre un problème de gang. En effet, les élèves qui pouvaient choisir leurs tenues vestimentaires les choisissaient souvent de manière à indiquer leur appartenance à une certaine bande ou un certain gang. Les groupes rivaux considéraient alors ces couleurs ou symboles sur les vêtements des enfants comme des signes d'appartenance, ce qui entraînait souvent des bagarres à l'intérieur et à l'extérieur des classes. Lorsque tout le monde doit porter les mêmes vêtements à l'école, ce problème disparaît.

### Les uniformes scolaires ont-ils un impact positif sur les résultats scolaires ?

#### Non

Il n'existe pas de preuve tangible de l'association de meilleurs résultats scolaires avec le port de l'uniforme scolaire. Bien que certaines écoles américaines font état de meilleurs résultats aux tests après l'introduction d'un uniforme scolaire. La plupart de ces écoles ont, cependant, également introduit d'autres changements dans le système scolaire, qui pourraient tout aussi bien être la cause de cette amélioration. Les études pertinentes menées dans de nombreuses écoles, avec ou sans obligation du port de l'uniforme, n'ont pas pu

#### Oui

Les écoles qui imposent le port de l'uniforme affichent de meilleurs résultats scolaires. Ces écoles parviennent d'ailleurs à imposer une meilleure discipline, facilitant ainsi l'apprentissage. Sans la distraction que représente le fait de devoir regarder ce que portent les autres (ou combien de peau ils montrent), les élèves ont moins de difficulté à se concentrer sur le cours et obtiennent donc de meilleurs résultats aux tests.



trouver de lien entre le code vestimentaire et la performance scolaire des enfants et des adolescents.

### Les uniformes scolaires sont-ils pratiques ?

#### Oui

Les uniformes ont également des avantages pratiques. Les élèves ne perdent pas leur temps tous les matins à penser à ce qu'ils vont mettre pour aller à l'école. Les uniformes scolaires sont conçus de manière à être pratiques et agréables à porter. Fini les manches trop longues, les jupes ou les capuches qui risquent de gêner lors des travaux manuels ou des expériences scientifiques. Lors d'excursions, les enseignants reconnaissent leurs élèves en un coup d'œil et peuvent s'assurer qu'ils ne fassent pas de bêtises ou qu'ils ne se perdent pas.

#### Non

Les uniformes scolaires ne sont souvent ni pratiques ni agréables à porter. La plupart du temps, ils sont démodés et plutôt moches. Les vêtements conçus pour pouvoir être portés par tout le monde, indépendamment de la taille ou de la morphologie, ne vont généralement à personne. Pour des raisons de budget, les uniformes sont souvent conçus à partir de tissus microfibres, dans lesquels les élèves transpirent en été et ont froid en hiver. Les enfants qui doivent porter des vêtements désagréables n'apprendront presque rien.

### Peut-on réduire la violence et la criminalité dans les écoles grâce à l'introduction d'uniformes scolaires ?

#### Oui

L'introduction de l'uniforme scolaire peut contribuer à réduire la criminalité dans les écoles, notamment la violence physique et le vol. L'administration de diverses écoles américaines fait état d'une diminution de la violence et de la criminalité dans leurs écoles après avoir instauré les uniformes. Cela est en partie dû à une meilleure discipline, mais aussi au fait que les élèves ne portent plus de vêtements de créateur convoités ou de chaussures de marque chers à l'école. Les uniformes contribuent donc également à rendre les écoles plus sûres, car les « intrus » sont beaucoup plus faciles à reconnaître. Ainsi, les personnes extérieures qui ne portent pas d'uniforme sont plus visibles et peuvent être signalées plus rapidement.

#### Non

Il n'y a pas d'études fiables qui montrent que l'introduction de l'uniforme scolaire entraîne une baisse de la criminalité dans les écoles. Au contraire, le port de l'uniforme favorise les actes criminels, car les élèves en uniforme sont plus facilement reconnaissables dans la rue et dans les transports publics par les élèves des écoles rivales. Le sentiment de « Nous valons mieux que vous » est d'autant plus renforcé par des uniformes, et peut ainsi augmenter le harcèlement moral et les bagarres en raison de rivalités entre les élèves de différentes écoles.



### Les uniformes scolaires répondent-ils aux exigences religieuses et culturelles ?

#### Oui

Les uniformes scolaires peuvent répondre aux exigences religieuses et culturelles. Dans les régions où sont réunis des enfants issus de différents milieux (comme c'est le cas dans de nombreuses villes britanniques), les parents et la communauté locale sont fréquemment invités à participer à la prise de décision. Les jeunes filles musulmanes sont par exemple autorisées à porter des pantalons longs lâches et des hauts aux couleurs de l'école au lieu des jupes ou robes imposées pour les élèves.

#### Non

Le fait d'obliger les enfants à porter un uniforme peut les amener à négliger leurs besoins religieux et culturels. Les petits garçons appartenant, par exemple, à la communauté sikhe, ainsi que les juifs orthodoxes et les musulmans expriment leurs convictions religieuses par la manière dont ils s'habillent. Le port de l'uniforme obligatoire les en empêcherait. De plus, pour les filles musulmanes qui doivent couvrir leur corps, la coupe de l'uniforme scolaire n'est souvent pas adaptée. La restriction de la liberté de religion à travers l'uniforme contraint souvent les parents à envoyer leurs enfants dans des écoles privées de certaines confessions, limitant ainsi les moyens d'intégration et le brassage culturel. Le fait d'obliger les enfants islamiques ou appartenant à la communauté sikhe à porter des uniformes va à l'encontre de leur identité et de leurs pratiques religieuses.

### Les uniformes scolaires sont-ils obsolètes ?

#### Oui

Dans quelques pays seulement, les enfants et les adolescents doivent porter des uniformes scolaires. Ce sont principalement les Britanniques, qui trouvent le port de l'uniforme scolaire nécessaire. Le reste du monde voit les choses différemment. En dehors du Royaume-Uni, les écoles imposant le port d'uniformes sont principalement des écoles privées qui tentent de se différencier du système d'éducation de l'État. Dans les pays européens, les uniformes scolaires sont plutôt rares et pourtant les écoles ont également souvent des attentes élevées en matière de comportement et d'apprentissage. Jusque dans les années 1990, les uniformes étaient extrêmement rares aux États-Unis. Depuis lors, le port de l'uniforme scolaire a été imposé dans certaines écoles et certains secteurs des États-Unis. Cependant, la grande majorité des écoles ne l'applique toujours pas. Certaines écoles qui avaient opté

#### Non

Les uniformes scolaires sont une tradition qui mérite d'être préservée. Dans des pays comme le Royaume-Uni, de nombreuses écoles ont des uniformes scolaires depuis plus de cent ans. L'uniforme en soi peut être ajusté au fil du temps ; l'apparence générale qu'elle confère permet de maintenir une relation avec le passé de l'école. Le port de l'uniforme donne un certain sentiment de fierté et crée une bonne image de l'extérieur.



pour les uniformes scolaires à un moment donné les ont également abandonnés à nouveau.

### Les uniformes scolaires sont-ils bons marché ?

#### Oui

En général, un uniforme coûte moins cher que les vêtements choisis par les enfants. Les jeunes se sentent souvent obligés de suivre la mode et de ne pas mettre la même tenue trop souvent. Chaque année, les parents doivent donc dépenser beaucoup d'argent pour les vêtements. Un uniforme élimine cette pression sociale et allège en général fortement le budget vêtement des parents. Les familles ayant des difficultés financières peuvent demander une subvention pour l'achat des uniformes ou les acheter en seconde main. Par conséquent, les parents sont généralement plutôt en faveur de l'uniforme scolaire. Dans certaines écoles, les parents lancent même des campagnes en vue d'instaurer les uniformes scolaires.

#### Non

Les uniformes scolaires sont chers et les parents ne peuvent souvent pas se permettre de les acheter. En effet, c'est comparable à un impôt qu'il faut payer pour pouvoir envoyer votre enfant à l'école. Car finalement, les enfants ont également besoin d'autres vêtements, pour leurs activités de l'après-midi, les week-ends ou pour les vacances. Les vêtements spéciaux tels que les uniformes sont uniquement produits en petites quantités et sont donc plus chers que les vêtements normaux. Souvent, il n'y a qu'un ou deux magasins qui les vendent, ce qui augmente davantage le prix. Ces coûts supplémentaires rendent les uniformes scolaires impopulaires auprès de nombreux parents et engendrent même une mauvaise relation avec l'école.

### Le port de l'uniforme scolaire constitue-t-il juste une règle inutile de plus ?

#### Oui

Les écoles perdent beaucoup de temps à essayer d'imposer le port de l'uniforme scolaire. Car, lorsque les enfants ou les adolescents ne veulent pas porter d'uniforme, ils trouvent de nombreuses façons intelligentes de s'y opposer. Par exemple, en raccourcissant les jupes, en portant des collants, des chaussettes ou des chaussures non réglementaires, en nouant leur cravate d'une manière originale, etc. Aux États-Unis, les parents ont souvent la possibilité de dispenser les enfants du port de l'uniforme scolaire. Par conséquent, au début de toutes les heures de cours, les enseignants doivent vérifier qui doit porter un uniforme et qui en est dispensé à l'aide d'une liste.

#### Faux

Les élèves trouveront toujours une raison de contredire le système, peu importe de quelle règle il s'agit. Si une école applique un code vestimentaire précis au lieu de port de l'uniforme, ils essayeront également de contourner ces règles. Quelle est la longueur idéale d'une jupe ? Les hauts laissant apparaître le ventre sont-ils autorisés ? Qu'en est-il des chapeaux ou des capuches qui cachent le visage ? La plupart des problèmes posés par la mise en œuvre du port d'uniformes aux États-Unis proviennent du fait que le port de l'uniforme est volontaire et qu'il existe une possibilité de dispense pour les élèves. Si les uniformes étaient obligatoires pour tous, la situation serait bien plus claire et la règle serait plus rapide et plus facile à faire respecter.



### Le port d'un uniforme scolaire est-il plus utile qu'un simple code vestimentaire ?

#### Oui

Grâce aux uniformes scolaires, il est plus facile pour les élèves et les parents de faire face à la pression du groupe. Dans les écoles qui n'imposent pas les uniformes scolaires, les enfants se sentent obligés de se vêtir d'une certaine manière pour appartenir au groupe. Dans la plupart des cas, cela signifie qu'il faut constamment acheter de nouveaux vêtements, ce qui coûte cher. De nombreuses familles ne peuvent pas vraiment se le permettre. Les filles peuvent alors également se sentir obligées de porter des vêtements courts et près du corps pour avoir l'air sexy. C'est déjà très tôt le cas. Cela pourrait même aller jusqu'à donner le sentiment aux filles musulmanes qu'elles doivent porter le voile, même si elles ne le veulent pas.

#### Non

Pourquoi ne pas définir un code vestimentaire spécifique au lieu d'instaurer un uniforme scolaire ? Celui-ci offre les mêmes avantages que l'uniforme, mais sans les nombreux inconvénients. Tandis que les uniformes obligent tous les enfants à porter la même chose, un code vestimentaire laisse aux élèves beaucoup plus de libertés au moment de choisir leurs vêtements. On interdit que certaines choses inappropriées ; les couleurs de gang, les jupes très courtes et très serrées, les hauts laissant apparaître le ventre ou les épaules, etc.

### Les uniformes constituent-ils une bonne préparation à leur future vie professionnelle ?

#### Oui

Les élèves qui portent des uniformes sont déjà préparés au monde du travail dans lequel il faut souvent aussi porter des uniformes. Le personnel en milieu hospitalier, les soldats, les vendeurs, les policiers, le personnel des chemins de fer ; toutes ces personnes portent un uniforme au travail. Dans de nombreux autres domaines, il est exigé que l'on porte un costume, par exemple, qui est aussi une sorte d'uniforme pour adultes offrant très peu de possibilités. Comme ces adultes, les élèves devraient eux aussi porter un uniforme, tant qu'ils sont à l'école et font leur travail. Finalement, rien n'empêche les enfants de faire comme les adultes et de se changer après le travail pour mettre une tenue décontractée quand ils ne sont plus « en service ».

#### Non

Le port d'un uniforme scolaire n'est pas une bonne préparation à la vie professionnelle. Seules peu de professions exigent le port d'un uniforme et beaucoup d'entre elles sont d'ailleurs très mal payées. Ce n'est pas ce à quoi il faut préparer les jeunes. Finalement, leurs principales personnes de référence dans l'école, à savoir les enseignants, ne portent pas non plus d'uniforme. Avant, les métiers bien payés exigeaient que l'on porte un costume, mais cela a bien changé au cours des dernières années. Aujourd'hui, le style élégant et décontracté est beaucoup plus répandu. Et même lorsqu'il faut porter un costume, on a toujours un vaste choix en matière de styles, de couleurs et d'accessoires, permettant d'exprimer sa personnalité. Ceci n'est pas valable pour les uniformes scolaires.